

# GILETS JAUNES, OU EN SOMMES NOUS?

Nous sommes partie prenante du mouvement gilet jaune ensemble depuis bientôt une année. Et oui, l'anniversaire de notre mouvement se rapproche, au moment où nous organiserons cette discussion publique, ce sera dans moins d'un mois !

**Nous le savons tous, la première phase offensive est close.** Elle a fait trembler le pouvoir, trembler les capitalistes, mais a échoué à les faire chuter. Pendant longtemps, nombreux parmi nous ont repoussé le moment de procéder à un bilan de la lutte. Oh, pour des raisons valables : souvent, c'est à la fin qu'on fait le bilan. Et nous ne voulions pas être de ceux qui prédisent la fin. Déjà, car la mort de ce mouvement est annoncée chaque semaine depuis le 17 novembre par les médias. Ensuite, car nous avons peur qu'en parler, participe de la rendre réelle en démotivant les autres. Enfin, car les manifestations où nous sommes encore là par milliers, la ténacité, la détermination dont font preuve les gilets jaunes, démontrent la persistance du mouvement.

**Comment expliquer cette longévité ?** Sûrement car le mouvement est autonome. Nous n'avons de compte à rendre à personne. Personne ne peut « siffler la fin de la récréation », comme disent les journalistes. Et cela parce que nous avons su rejeter les représentants, les négociations, les directions. En somme tout ce qui revient à nous réduire, nous domestiquer, pour finalement nous faire taire. On les connaît les arguments des partisans de la négociation. Il s'agirait « d'être responsable ». De « changer les choses petit à petit ». De « mettre les mains dans le cambouis ». Et autres expressions creuses. Dans un langage plus combattant, cela s'appelle se rendre.

**Nous ne nous rendrons pas.**

Alors, parlons. Nous avons besoin de stratégie. Nous avons besoin de nous projeter, au-delà du prochain samedi. Comment faire vivre nos pratiques de lutte autonome ? Que penser de l'appel à la grève du 5 décembre ? Surtout, comment nous organiser pour lutter par nous même, pour éviter de n'être que de la main d'œuvre pour les directions des syndicats ?

**Depuis le 17 novembre, le mouvement des gilets jaunes s'est constitué sur l'unité.** Nous avons rejeté de concert le cloisonnement des luttes. Nous avons refusé tout corporatisme, qui affaiblit tout le monde, qui ne mène qu'à la défaite. Et des gilets jaunes, il y en a aujourd'hui partout, dans toutes les luttes, dans toutes les grèves, dans les entreprises, comme à pole emploi. Dans le rail, combien de gilets jaunes, qui savent très bien que s'ils laissent la main à leurs directions syndicales, ce sera le même fiasco qu'au printemps 2018 ? Et à Leader price, qui est en train de se faire bouffer par Aldi, combien de travailleuses ne savent pas de quoi demain sera fait ? Le point commun entre ces situations, c'est bien sûr que nous sommes exploités. C'est aussi que nous avons besoin les uns des autres. Nous avons besoin de solidarité, de nous organiser par nous mêmes, de passer à nouveau à l'offensive. **Nous avons besoin du mouvement.**

**DISCUSSION PUBLIQUE AU LOCAL CAMARADE  
54 BD DÉODAT DE SEVERAC, VENDREDI 18 OCTOBRE À 18H30**

**SUIVI D'UN REPAS DE SOUTIEN AUX PRISONNIERS.**